

A la Galerie

Signes d'une composition inédite

Jean Vodaine: une oeuvre aux allures de lutte contre le destin

PAR RADU VASILE

Il a été électricien, comptable de chantier, aide-mètreur, manoeuvre aux hauts-fourneaux, secrétaire de Bruno Durocher (éditions Caractères, Paris); il est poète et il est peintre: pour la première fois accueilli dans les espaces de «La Galerie», Jean Vodaine porte avec lui le témoignage d'une oeuvre qui prend parfois les allures d'une lutte contre le destin.

Les augures sous lesquels Jean Vodaine a vu le jour en 1921 étaient loin de lui être favorables. Ce fut d'abord un déracinement culturel survenu très tôt, en 1924, lorsque la famille de l'artiste quitta Volce, aujourd'hui en Slovénie, pour s'installer en France. «Lorsque mes parents ont quitté le pays (région appartenant à l'époque à la Vénétie julienne), rappelle l'artiste, l'influence de l'Autriche y était très sensible. Plus tard, la ville est devenue une partie de la Yougoslavie... et je ne voulais pas devenir yougoslave.»

Aux difficultés du déracinement s'ajoutèrent celles d'une vie matérielle difficile qui obligea Jean Vodaine à se diriger vers un C.A.P. de cordonnier, obtenu en 1938 alors que la guerre venait d'éclater.

On aurait pu penser à l'époque que la vie de cet apatride finirait par l'engager dans une voie à sens unique dont les rambardes



Une technique proche du pointillisme...

(Photo: Roman Fizaine)

s'avéreraient infranchissables. Le temps nous a apporté la preuve du contraire, alors que deux recueils de poèmes publiés en 1947, «Rose et Noir» et «Le Toron Noir» (prix Verlaine), sont les premiers signes tangibles d'une sensibilité qui s'affirmera également à travers une intéressante création picturale.

Car 1947 est également l'époque de quelques rencontres fructueuses entre Vodaine et les peintres Jean Dubuffet et Gaston Chaissac. De cette correspondance naîtra un geste de création à la marge des courants dominants de l'époque, comme la mouvance abstraite de l'Ecole de Paris ou le Pop Art.

Les tableaux de Jean Vodaine articulent ainsi les signes d'une composition inédite dont la technique proche du pointillisme

mais ayant assimilé dans une égale mesure les leçons de l'époque moderne font le pari d'une figuration stylisée. A la fois schématiques et épurés, les portraits et les lieux de l'artiste laissent l'impression d'avoir subi un décantage de sens les poussant vers une essence poétique troublée par la vivacité des couleurs mais aussi par des inclusions de textes. Alors, n'était-ce le rôle joué par l'écriture dans l'oeuvre de Jean Vodaine, celui-ci aurait pu faire siennes les paroles de Gaston Chaissac qui aimait dire de lui-même: «Sans doute ai-je l'âme très proche des artistes de cirque qui ne sont instruits que par ce qu'ils voient...»

A la Galerie, jusqu'au 28 mai. 10-16, place de la Gare, passage Alfa, Luxembourg. Tél. 26 95 70 70.

Vorliebe für Pastellfarben

Stilleben und Landschaften

Jean Collomb im Cercle Münster

VON MARIANNE EISEN

Frühlingshafte Stilleben, zarte Blüten und malerische Landschaften schmücken zur Zeit das Foyer des Cercle Münster. Die Gouache- und Ölgemälde des französischen Malers Jean Collomb aus Paris wirken fast wie Aquarelle, denn sie sind präzise und subtil gemalt, meist in hellen Pastellfarben.

Er hat den Blick für das Besondere, Sehenswerte und ein feines Gespür für Formen, Farben und Bilder, und diese Begabung ließ ihn auch seine Karriere als Photograph und Filmemacher einschlagen.

Doch seine wirkliche Berufung ist die Malerei, die er heute im Ruhestand endlich ausleben kann. Schon früher vergaß er niemals auf seinen zahlreichen Reisen, den Zeichenblock mitzunehmen, und kehrte stets mit vielen Skizzen und neuen Ideen in sein Atelier zurück. Seine Motive sind Ansichten aus der Natur in natürlicher (wie seine Gemälde „Rote Kakteenblüten“, „Winterwald im Schnee“ und „Isère-Tal am Fuße des Vercors“) oder auch in unwirklicher phantastischer Anordnung. So kreiert er romantische Zusammenstellungen von veredelten Blüten vor einem Waldstück und



Mit dem Blick für die Schönheiten der Natur...

(Photo: Teddy Jaans)

der Abenddämmerung im Hintergrund („crépuscule aux dahlias“) oder von verschiedenen geometrischen Objekten wie Kugeln, Kegel, Würfel, Klötze und Rohre zwischen Bäumen, Bergen und Wiesen.

Seine fast naturgetreuen Stilleben mit Früchten, Blütenzweigen von Forsythien, Tassen und Krügen („l'heure du thé“) vermitteln absolut stille das gemütliche Ambiente von englischem

„tea time“. Es ist nicht zu übersehen, dass der Maler mit den offenen Augen eines Photographen durch die Welt geht und ihm die Malerei Freude bereitet und leicht von der Hand geht. Auf diese Weise gelingt es ihm auch, die Schönheiten der Natur und angenehme Stimmungen einzufangen.

Bis zum 25. April, täglich von 11 bis 22 Uhr, außer am Wochenende.

Le tourisme culturel

Un outil de développement

Clôture d'un séminaire à l'Abbaye de Neumünster

Avant-hier jeudi a été inauguré à l'Abbaye de Neumünster un séminaire intitulé «Tourisme culturel: le défi de l'intégration européenne», organisé par l'Institut européen des itinéraires culturels.

Le séminaire a accueilli plus de 200 délégués et experts des pays membres de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe. Leurs débats se sont focalisés sur trois tables rondes ayant comme thèmes les labels tels que les itinéraires culturels du Conseil de l'Europe, les nouvelles technologies et la recherche des meilleurs outils permettant d'analyser l'impact économique du tourisme fondé sur une démarche culturelle et patrimoniale.

Cette rencontre internationale a abouti hier vendredi sur un projet d'une Déclaration de Luxembourg qui présentera aux décideurs politiques des recommandations, fruits des discussions enrichissantes du séminaire.



La secrétaire d'Etat à la Culture, Octavie Modert, a tiré les conclusions d'une rencontre encourageante et enrichissante.

(Photo: Tessa Hansen)

La séance de clôture a eu lieu en présence du secrétaire d'Etat à la Culture, Mme Octavie Modert, qui a souligné l'importance du tourisme culturel comme un outil indispensable au développement de chaque pays et comme une démarche essentielle pour se différencier et s'enrichir mutuellement. (ge)

La saison 2005-2006

L'OPL à la Philharmonie

Cycle philharmonique I:

le jeudi 13 octobre: oeuvres de Wagner, Mozart et Tchaïkovski. Dir. Bramwell Tovey. Piano: Piotr Anderszewski;

le jeudi 10 novembre: Ludwig van Beethoven, «Missa solennis». Dir. Michael Gielen;

le jeudi 17 novembre: oeuvres de Janacek, Martinu et Dvořák. Orchestre philharmonique de Liège. Dir. Jean-Pierre Haeck. Le quatuor Thaïs;

le jeudi 8 décembre: oeuvres de Mozart, Lenner et Ravel. Dir. Stefan Asbury. Violon: Irvine Arditti;

le jeudi 22 décembre: oeuvres de Salieri, Beethoven et Schubert. Dir. Hubert Soudant. Violon: Renaud Capuçon;

le jeudi 12 janvier 2006: oeuvres de Bartok, Roussel et Debussy. Orchestre national de Belgique. Dir. Pascal Rophé. Piano: Deszö Ranki;

le jeudi 19 janvier 2006: oeuvres de Mozart. Dir. Robin Ticciati. Soprano: Janice Watson;

le jeudi 16 février 2006: oeuvres de Delius, Sibelius et Stravinski. Dir. Bramwell Tovey. Violon: Sarah Chang;



Bramwell Tovey quittera l'OPL en 2006.

le jeudi 16 mars 2006: oeuvres de Schoenberg et Ravel. Dir. Bramwell Tovey. Violon: Hilary Hahn;

le jeudi 6 avril 2006: W. A. Mozart, «Idomeneo». Dir. Leopold Hager.

Cycle philharmonique II:

le vendredi 23 décembre: oeuvres de Salieri, Beethoven et Schubert. Dir. Hubert Soudant. Violon: Renaud Capuçon;

le vendredi 13 janvier 2006: oeuvres de Haydn, Grieg, Mustonen et Schumann. Orchestre symphonique de Lucerne. Dir. John Axelrod. Piano: Olli Mustonen;

le vendredi 20 janvier 2006: oeuvres de Mozart. Dir. Robin Ticciati. Soprano: Janice Watson;

le vendredi 17 février 2006: oeuvres de Delius, Sibelius et Stravinski. Dir. Bramwell Tovey. Violon: Sarah Chang;

le vendredi 17 mars 2006: oeuvres de Schoenberg et Ravel. Dir. Bramwell Tovey. Violon: Hilary Hahn;

le vendredi 7 avril 2006: W. A. Mozart, «Idomeneo». Dir. Leopold Hager.